CRIME

Condamnation et Exécution de l'Assassin BARBIER

COMPLAINTE SUR LE CRIME

AIR DE **Fualdès**

1er couplet

C'était à Saint-Vincent-Sterlanges,
Et le dix-sept de février.
Qu'un scélérat nommé Barbier
A fait un crime bien étrange,
Tuait pour voler leur argent *(bis)*
Madame Guibot, Monsieur Durand *(bis)*

2e couplet

C'était le soir d'une nuit sombre,
Presque aussitôt après souper,
Tous les Durand dans leur foyer,
Et le traître rampait dans l'ombre.
Il rentre avec fourche de fer
Il frappe à tort à travers.

3e couplet

Dessous les coups de cet infame,
Le vieux Durand tombe aussitôt,
Et sa fille Madame Guibot,
A succombé l'aimable femme
Car d'un coup de fourche de fer
Oui son crâne fut entr'ouvert

4e couplet

Grâce demandaient les victimes
Mais le brigand n'écoutait pas.
Il les frappait à tour de bras,
Faisant les plus hideux des crimes ;
Jamais tableau aussi sanglant
N'avait paru à Saint-Vincent.

5e couplet

Comme il frappait l'horrible traitre,
Ces quatre pauvres malheureux,
Pendant qu'il achevait le vieux,
L'autre sortait par la fenêtre
Mais il courut la ramener
C'est pour finir de la tuer.

6e couplet

Dans sa fureur trop sanguinaire
Il frappait si fort ce bandit
Que le manche de son outil
Se brisa et tomba par terre,
Il prit les pinces du foyer
Quoique fortes les fit ployer.

7e couplet

Madame Durand d'un grand courage,
Frappée vingt fois restait debout ;
Et l'assassin de force à bout
Car il avait fait grand carnage,
Furieux qu'elle résistait si bien
Il la mordit à une main.

8e couplet

Elle est couverte de blessures,
Tous ses cheveux gouttaient le sang,
Et par le hasard le plus grand
Elle s'échappa de ses demeures.
Elle se sauva par le jardin
En laissant là son assassin.

9e couplet

Il restait encore la fillette
Qu'avaient recuillie les Durand.
Mais quoiqu'elle n'avait que cinq ans,
Elle se fourra dans sa couchette.
Malgré l'appel de l'assassin
L'enfant ne lui répondit rien.

10e couplet

Sur le lieu de ce grand sinistre
Bientôt le monde est accouru,
Car jamais il n'était paru
Rien d'aussi navrant, si triste.
Oh ! il fallait voir de ses yeux
Combien ce crime était affreux.

11e couplet

Sur le carreau de la cuisine
Deux cadavre sont étendus.
On ne les aurait pas connus.
Il fallait bien qu'on les devine.
Tous les murs sont couverts de sang
Rien n'était aussi repoussant.

12e couplet

Hélas ! quel crime épouvantable,
Qui fait frémir et fait horreur.
On était frappé de terreur
Devant un massacre semblable.
Quand un cri s'éleva soudain
Armand Barbier est l'assassin.

13e couplet

Alors on le prend, on l'accuse,
On lui lie les pieds et les mains,
Et quoi qu'il restait deux témoins
Au lieu d'avouer il se refuse.
Mais les preuves était sur lui
Partout le sang avait jailli.

14e couplet

On courut chercher la justice
Qui arriva presque aussitôt,
Puis on l'enferma, mais bientôt
Par sa ruse et sa malice,
Quoique l'on fût à le garder,
Il réussit à s'évader.

15e couplet

Aussitôt fut donnée l'alarme
Tout le monde était aux abois
On courut chercher dans les bois
Tout chacun emportait son arme.
Trois cents hommes fouillaient les champs,
On venait jusque de Mouchamps.

16e couplet

Dans les bois sous de la fougère,
On trouva enfin ce brigand.
Tout ce monde à l'air menaçant,
Nous rappelait l'ancienne guerre,
En ramenant cet assassin
Qu'on attacha les pieds les mains.

17e couplet

Pour avoir fait ce crime horrible
Il doit monter sur l'échafaud.
Oui, car aux assassins il faut
La punition la plus terrible.
Puisqu'il a fait souffrir la mort
Il doit avoir le même sort.

18e couplet

Achetez tous cette complsinte.
Achetez-là, petits et grands
Montrez-là bien à vos enfants
Pour qu'elle puisse inspirer la crainte
De nourrir de mauvais desseins,
Pour qu'ils ne soient pas assassins.

Complainte faite par PACTEAU, *Louis. cordonnier.*

Collection particulière